



« S'investir dans une  
bonne cause fait du bien »

■ page 7

■ **DOSSIER** ■

**Les seniors s'engagent**

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.





## La transmission

**Enfant, je me souviens de ces repas du soir où ma grand-mère, en visite à la maison, prenait pour quelques instants la présidence de la famille réunie, évoquant le passé.** Soudain, un regard vif et un sourire généreux éclairaient son visage. Elle prenait

une profonde respiration et, rassemblant quelques séquences de vie en un moment, d'une voix assurée, elle gagnait d'emblée notre attention. Si bien que nous repoussions volontiers le signal de quitter la table. À l'écouter, il nous semblait qu'elle ajoutait de longues légendes aux photos d'autrefois classées en ordre chronologique dans les albums de famille. Pour rien au monde, nous n'aurions voulu perdre une miette de ses récits. Nous l'écoutions religieusement. Sans bouger. Au risque de perdre le fil. Parfois, l'idée de l'enregistrer nous traversait même l'esprit. Mais où allait donc passer tout ce qu'elle était en train de nous raconter ? Parmi les souvenirs, toutes sortes d'histoires remontaient à la surface. Les mimiques nous aidaient à suivre. On riait de bon cœur. Par moments, le ton était plus grave.

L'émotion était palpable. Alors, les regards se perdaient dans le salon. Le silence, tel un sas, nous ramenait à la réalité. Et en une phrase, annoncée par un soupir de circonstance, grand-mère concluait, avant que sa voix ne se mêle aux nôtres. Pensifs, nous finissions par sortir de table, conscients que presque personne n'avait connaissance de ce qui venait de nous être dit. Force est de constater qu'il y avait de l'intergénérationnel, dans ces moments vécus intensément. Une sorte de transmission d'un héritage familial. À nous de nous en emparer, considérant à sa juste valeur ce qui nous avait été légué, afin que les souvenirs de ceux qui nous ont précédés demeurent présents dans d'autres rencontres de famille.

Alors que, pour de nombreuses raisons, il n'y a pas si longtemps encore, nous disions que les temps que nous vivons permettent d'allonger la durée de la vie, sachons montrer à nos aînés toute l'estime qui leur est due et faisons route ensemble aussi loin que possible. N'est-ce pas une bénédiction que Dieu nous accorde ? ■

Colonel Daniel Naud  
Président



## Trois générations de femmes engagées

**La major Danielle Boutet est veuve, officière retraitée de l'Armée du Salut. Avec son époux, ils ont consacré leur vie au service de leur prochain. Ils ont servi dans divers postes et établissements sociaux en Belgique. Joan, leur fille cadette est maman de 3 enfants, directrice d'une école secondaire à Mons et membre actif au poste de l'Armée du Salut à Quaregnon. Quant à Anouck, la fille de Joan, âgée de 11 ans, elle est déjà engagée comme scout au sein de l'organisation.**

La major Boutet fréquente l'Armée du Salut depuis son enfance. Très jeune, elle a souhaité s'impliquer d'avantage au sein de son église. À l'âge de 15 ans, elle a demandé à devenir soldat<sup>1</sup>. Elle a eu la certitude de son ministère à servir Dieu dans l'Armée du Salut au cours d'un congrès de jeunesse. Ces années de service, exercées avec son mari et entourée de ses quatre enfants, lui ont procuré beaucoup de joies mais ne lui ont pas non plus épargné les difficultés. Ensemble, ils ont réussi à les surmonter, grâce à leur foi. En couple, la méditation autour d'un passage de la Bible et le partage de temps de prière ont toujours été très importants et leur redonnaient de la force. Leur ministère a été marqué par la confrontation à la misère humaine et le besoin d'écoute de nombreuses personnes isolées ou socialement abandonnées.

« Ma Grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. »<sup>2</sup>

Après une retraite plutôt active, le couple d'officiers a dû ralentir le rythme à la suite de l'AVC du major. Depuis le décès de ce dernier en 2016, Danielle continue à être disponible pour les autres, son ministère se poursuit par la prière. Très complice avec sa fille Joan et ses petites filles, un vrai lien d'amour est tissé dans la famille.

**Joan estime avoir eu une éducation très riche grâce au témoignage de ses parents qui ont consacré leur vie au service des autres, inspirés par l'amour de Dieu et ayant vu de nombreuses vies transformées par le message de l'Évangile.** Leur parcours a aussi motivé son engagement auprès des enfants notamment en prenant en charge la troupe de scouts de sa paroisse.



*La major Danielle Boutet, entourée de sa fille Joan et de deux de ses petites filles.*

« Jeunes et vieux se réjouiront ensemble »

Joan apprécie tout particulièrement la place qui est réservée aux aînés à l'Armée du Salut. Ils sont considérés avec beaucoup de respect, leur expérience de vie et leur foi sont valorisées. Les seniors véhiculent un témoignage toujours vivant et poursuivent leur ministère sous d'autres formes plus adaptées à leurs capacités, par la prière ou le bénévolat. Alors que la société a tendance à mettre de côté les personnes âgées, l'Armée du Salut les met à l'honneur dès qu'elle le peut et essaie de leur faire prendre part à des activités avec la jeunesse à de nombreuses occasions.

Joan est heureuse de pouvoir vivre ces moments privilégiés en famille et de transmettre ces valeurs. Elle estime que ses enfants ont beaucoup de chance de pouvoir se confier à des mamies qui les entourent et savent les écouter.

Les valeurs familiales et l'éducation qui sont transmises dans la famille Boutet, ainsi que l'amour et le pardon ont motivé Joan à découvrir elle-même ce Dieu dont elle a toujours entendu parler et qu'elle a vu à l'œuvre si souvent.

**Anouck, quant à elle, apprécie tout particulièrement les activités scouts dans lesquelles elle aime servir son prochain, s'amuser, rigoler, se faire des amis et passer de bons moments.** Elle est admirative du témoignage porté par sa mamie. Elle sait qu'elle passe du temps à prier pour les autres et apprécie les moments de partage au cours desquels elle leur raconte des histoires de la Bible. ■

Propos recueillis par Christel Lecocq

<sup>1</sup> Un soldat reconnaît Jésus-Christ comme son Sauveur et l'Armée du Salut comme son église.

<sup>2</sup> La Bible : 2<sup>e</sup> lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 12, verset 9

■ Interview

## TESTAMENT.BE

# L'Armée du Salut, partenaire de testament.be

Depuis 2008, l'asbl testament.be a pris l'initiative de lancer des campagnes de sensibilisation sur le legs à une bonne cause. L'idée est de mutualiser la communication autour de ce sujet, ô combien sensible, pour près de 120 bonnes causes différentes sur le territoire. Les campagnes mettent surtout l'accent sur le message positif : le bonheur de donner et de participer à la construction d'un monde meilleur. Depuis 2015, l'Armée du Salut est partenaire de l'asbl.

Rencontre avec Valérie Denis, de chez **testament.be**



### Quel est ton rôle au sein de testament.be ?

Je travaille depuis le mois d'avril 2020 chez **testament.be** en tant que Project Manager pour les associations francophones qui sont membres de la campagne **testament.be**.

### Quel est l'intérêt pour les associations d'adhérer à testament.be ?

**Testament.be** est une campagne de groupe dont l'objectif est de donner de la visibilité à la possibilité que chacun a de choisir de léguer une partie de son patrimoine à la (aux) bonne(s) cause(s) de son choix. Mais ce n'est pas tout, **testament.be** accompagne également ses associations membres dans le suivi de leurs candidats testateurs, leur met à disposition différents outils et formations ainsi que des ateliers pratiques ou encore des événements. Nous mettons aussi en place gratuitement tout le volet juridique pour les associations mais aussi pour les candidats testateurs.

### Qu'apporte testament.be aux testateurs potentiels ?

Notre rôle est de lever le tabou sur la mort et de rendre plus facile l'accès aux informations sur le sujet des legs et des testaments. Nous offrons des conseils juridiques gratuits aux candidats testateurs qui nous contactent directement ou via les bonnes causes. Les candidats testateurs souhaitent laisser une trace durable même lorsqu'ils ne seront plus là, c'est un projet de vie qui mérite toute notre attention.

### Quel est le profil du testateur en 2021 ?

Le profil des candidats testateurs peut changer d'association en association mais on peut raisonnablement établir un profil général : il s'agit souvent d'une femme (70%), célibataire, sans enfants, dont l'âge oscille entre 55 et 68 ans lors de la rédaction du testament. Elle a un patrimoine de +/- 300.000 € et lègue à plusieurs bonnes causes. Entre 2017 et 2020, le nombre de testateurs ayant intégré une bonne cause dans leur testament est passé de 11% à 17%. Nous n'avons pas encore de chiffres concrets concernant la crise sanitaire mais nous avons reçu beaucoup plus de demandes (appels téléphoniques, visites à domicile) que lors d'une année « normale ». Nous pouvons donc raisonnablement penser que ces chiffres risquent d'évoluer positivement !

***Vous souhaitez en savoir davantage sur les legs et sur les différentes alternatives qui seraient adaptées à votre situation ? N'hésitez pas à prendre contact avec testament.be ou avec votre notaire. ■***

Entretien réalisé par Cécile Clément

## Quand les seniors préparent leur avenir

**Avant de partir à la retraite, beaucoup de personnes se préparent à l'avance, souvent avec des rêves plein la tête. D'autres sont plus pragmatiques, se disant qu'avec la petite pension qu'ils percevront, il faudra vraiment compter chaque sou.**

Certaines entreprises prodiguent des conseils de départ à la retraite pour savoir comment occuper ses journées, qui étaient jusqu'alors bien occupées par la vie professionnelle, par les loisirs et par la vie familiale. Chacun se prépare à sa manière à cette nouvelle étape de la vie.

En tant qu'officier de l'Armée du Salut (pasteur), je rencontre de nombreux seniors. Je me suis rendu compte que l'on ne prépare que très rarement sa fin de vie. C'est après de nombreuses visites, lorsque qu'une confiance réciproque s'établit, que je parle de ce sujet de la préparation au dernier voyage vers la vie éternelle. Préparer à l'avance ses funérailles, c'est la certitude de ne pas mettre dans l'embarras sa famille car tout est prêt à l'avance. Ainsi, la personne peut choisir ses chants, ses passages bibliques, établir un chemin de vie, parfois même indiquer la société de pompes funèbres.

Il s'agit de le faire pendant que la personne est lucide, afin de tout mettre par écrit dans un dossier de préparation au dernier voyage. Ensuite, il faut rassurer la personne et dire qu'elle, sa famille et la paroisse recevront une copie de ce document et que, sauf impondérable, tout se passera comme elle l'avait prévu.

Plus tard, avec le temps, tout naturellement dans la discussion viendra le temps d'évoquer la possibilité d'un legs et peu importe si la personne est aisée ou avec moins de moyens. En général, il est conseillé à la personne de prendre contact avec un notaire pour établir un testament. Il faut l'informer qu'elle pourra inclure dans son testament un legs à l'Armée du Salut, mais qu'une association comme **Testament.be** peut aussi l'aider à faire son choix.

Bien avant de parler d'obsèques ou de legs, le plus important en tant qu'acteur privilégié comme officier (pasteur) en visite à domicile, c'est de prendre le temps d'écouter, de s'intéresser vraiment à la personne, de tisser des liens de confiance. Parfois, ce sont même des liens d'amitié qui finissent par se créer.

Le moment privilégié pour aborder ces sujets, c'est lorsque que, après un certain temps, la personne commence à ouvrir son cœur et à se confier.

Et pour terminer, Dieu et sa Parole sont au centre de toutes ces conversations. Partager un temps de prière avec la personne visitée augmente encore la confiance et Dieu mettra la paix dans le cœur de chacun.

« **Recommande ton sort à l'Eternel, Mets en lui ta confiance, et il agira** », Psaume 37 verset 5. ■

Major Bertrand Lüthi



*Moment de partage, entre Yvette Guémar et la major Karen Etcheverry  
(Photo prise avant la crise sanitaire)*

## Une retraite différente pour des bénévoles engagés !

**Dans la province de Hainaut, une armée de bénévoles se presse au « Fil de l'Autre », dans la commune de Quaregnon. Ce magasin solidaire, géré par l'Armée du Salut, permet à chacun d'acquérir, à prix modiques, divers vêtements et objets de seconde main.**

Les bénéfices provenant de ces ventes permettent de financer les diverses actions sociales dans la région de Mons-Brinage (distribution de vêtements et repas aux SDF, colis alimentaires, etc.), de proposer un lieu d'échange et de rencontre autour d'une « bonne jatte de café ».

L'équipe de fidèles bénévoles, dont la plus grande majorité est retraitée, s'active 4 jours sur 7 ! C'est une étonnante combinaison qui vaut la peine d'être saluée. Ces 9 volontaires, engagés depuis une dizaine d'années, consacrent près de 23 heures par semaine à trier, évacuer, nettoyer, réparer, ranger, vendre tout objet en bon état : vêtements, chaussures, bibelots, petit électroménager, mobilier, livres, jouets...

Dans une boutique solidaire comme « **Au Fil de l'Autre** », il faut une caissière, une merchandiseuse, un réparateur/technicien en herbe, un ouvrier pour entretenir le magasin...

Quand on les questionne sur ce qui motive cette troupe de retraités à gérer ce commerce insolite, ils sont unanimes : c'est pour l'ambiance, le plaisir du service qu'ils sont là, fidèlement, semaine après semaine. Tous déclarent puiser leur énergie dans la convivialité, la fraternité, l'expérience professionnelle et la foi.

Chacun apporte sa pierre à l'édifice de la solidarité par sa gentillesse, son désir d'y trouver une ambiance familiale, de bricoler ou d'entretenir, d'embellir le magasin. La bonne humeur, la disponibilité, le plaisir de rendre service, leur énergie et leur engagement sont leur motivation.

Au sujet de la retraite de bénévole, là encore, ils sont unanimes. Personne n'y a vraiment réfléchi ! Certains s'exclament : « *Je n'ai pas prévu de prendre ma retraite ici !* », d'autres encore : « *Dans 100 ans !* »

La description de l'engagement de bénévole **Au Fil de l'Autre** se résumerait ainsi : « *Je ne suis qu'un grain de sable, mais avec le courage et le désir de bien faire, je veux me rendre disponible en consacrant mon temps et mon énergie à vendre, réparer et décorer des objets. Je suis convaincu ainsi de faire plaisir aux clients et leur famille mais aussi de servir Dieu.* » ■

Propos recueillis par Christel Lecocq



L'équipe des bénévoles presque au complet.

## Être bénévole, c'est consacrer du temps à son prochain

**Lorenza est italienne. Aujourd'hui âgée de 78 ans, elle a été appelée à s'engager comme sœur dans la Congrégation « Les fidèles compagnes de Jésus » il y a 57 ans. Alors toute jeune adulte, elle n'avait pas encore réalisé ce que signifiait réellement ce dévouement, Christ n'était pas encore réellement au centre de sa vie.**

Petit à petit, Dieu lui a montré sa présence dans plusieurs aspects de sa vie. Appréciant le travail auprès des enfants, elle a pu allier cette passion avec sa vocation religieuse. Maîtrisant parfaitement quatre langues étrangères, Lorenza a été envoyée en mission dans de nombreux pays, notamment en Bolivie où elle a pu continuer à œuvrer parmi les enfants.

En 2006, Lorenza est nommée en Belgique comme économiste provinciale continentale. Ayant un peu de temps disponible, elle rejoint un groupe de religieuses qui propose aux écoles des programmes d'information sur la prostitution, des risques liés au trafic des êtres humains et à l'esclavage des enfants.

En raison de la pandémie, Lorenza a malheureusement dû cesser ses activités, mais souhaitait continuer à consacrer du temps à son prochain. Elle a alors tout son temps pour se consacrer au service de bénévolat proposé par Serve the City à l'Armée du Salut. Elle y prépare des repas et participe ensuite à leur distribution. Au début, c'était un simple passe-temps. Mais une journée d'immersion auprès des sans-abris et des migrants change définitivement son point de vue à leur sujet.



Lorenza, fidèle au poste !

Lorenza comprend alors que ces personnes sont généralement venues en Europe avec l'espoir d'une vie meilleure, mais elles réalisent bien souvent que la réalité est toute autre. Désormais, elle ne traverse plus la route quand elle voit un sans-abri assis sur le trottoir elle va vers lui pour le saluer. Deux fois par semaine, la nouvelle volontaire est fidèle au poste à l'Armée du Salut pour la distribution des repas.

« Le contact avec certains bénéficiaires est très touchant, certains m'appellent **mama** ou **mamie**, il y a même un bénéficiaire qui m'offre régulièrement un bouquet de fleurs ramassées dans les champs. »

Cette action bénévole est pour Lorenza une manière de témoigner de l'amour de Dieu. ■

Esther Tesch

## « Travailler pour une bonne cause fait du bien ! »

**Lut a 58 ans et habite Bruxelles. Pour des raisons de santé, elle a dû arrêter de travailler. À la recherche active d'une activité bénévole, elle s'est engagée à faire la distribution des repas les mardis et vendredis depuis le mois de janvier.** Lut ne connaissait l'Armée du Salut que de nom. Depuis qu'elle a débuté son activité bénévole, elle se sent à l'aise dans le groupe.

Lut apprécie de participer à la lutte contre le gaspillage, grâce à la redistribution des surplus alimentaires, ainsi que les rencontres multiculturelles au contact des bénéficiaires. Elle partage les valeurs d'entraide et d'humanité de l'Armée du Salut, même si elle n'adhère pas forcément aux convictions religieuses.

« Quand on vient en aide à des personnes en difficulté, cela permet de réfléchir et d'apprécier d'autant plus ce que l'on a. » Même si la condition de Lut n'est pas des plus faciles, le travail de bénévole lui permet de relativiser sur sa situation. ■



Lut en pleine action

Esther Tesch

## À force de volonté, Trudy reconstruit sa vie

**Trudy a 75 ans, 3 filles et 7 petits-enfants. Elle aime lire et s'intéresse beaucoup à l'histoire et l'archéologie. Après 15 ans de mariage, elle divorce et reste seule quelques années.** Elle rencontre son nouveau compagnon et déménage de la Hollande vers la Belgique où elle travaille surtout comme assistante de direction commerciale, car elle maîtrise quatre langues.

Son compagnon, architecte indépendant, a été confronté à de gros problèmes financiers. Pour l'aider, elle souscrit un emprunt à la banque, mais cela ne résout pas les problèmes. Il sombre dans la dépression et met fin à ses jours.

Peu après l'enterrement, Trudy sera confrontée, à son tour, à la dépression et sera hospitalisée.

Petit à petit, elle reprend goût à la vie et trouve un appartement. Malheureusement, elle ne dispose pas de moyens suffisants pour le meubler et contracte un crédit. Ce sera le coup fatal !!! Elle n'arrive plus à payer ses factures, passe des nuits blanches et est à nouveau hospitalisée en psychiatrie. C'est alors que Trudy rencontre une dame dont le frère a également des problèmes financiers. Celui-ci est accompagné par le service de médiation de dettes de l'Armée du Salut de Bruxelles. Elle en a de bons échos et décide de contacter ce service. Elle sollicite de l'aide car elle veut s'en sortir, mais réalise bien qu'elle ne pourra pas le faire seule.

Trudy a une très bonne relation avec la personne qui l'accompagne dans sa démarche. Cette dernière fait preuve d'encore plus de bienveillance en ce temps de pandémie.

Grâce à cet accompagnement et à force de volonté, Trudy a réussi à se relever de cette situation. Toutes ses dettes ont été remboursées... elle a même pu commencer à épargner !!! Même si aujourd'hui elle n'a plus de dettes, elle souhaite continuer à être accompagnée pour éviter de retomber dans le piège du surendettement.



*Trudy s'en est sortie*

Ce changement de vie entraîne aussi d'autres modifications dans son quotidien. Trudy désire à tout prix se débarrasser de son addiction à la cigarette, tant pour sa santé que pour son budget. Elle a pris contact avec un tabacologue et s'est renseignée sur les prises en charge du traitement.

La vie reprend peu à peu son cours pour Trudy. En plus de l'amélioration de sa situation financière, elle a également noué de nouveaux liens d'amitié, avec Leentje, par exemple, qu'elle a connu pendant les repas hebdomadaires organisés par le service de médiation de dettes. Cela fait maintenant trois ans qu'elles fêtent Noël ensemble.

L'un de ces rêves serait de visiter le Japon. Mais vu son âge et surtout son état de santé, Trudy se contentera peut-être de visiter Rocamadour en France ! ■

Esther Tesch



## Béni soit le lien qui nous unit...

**Les contraintes, liées à la pandémie qui s'imposent encore, percutent et aggravent d'autres situations critiques bien installées, entre autres la solitude. Les personnes seules, surtout les seniors, constituent les publics les plus touchés par cette problématique.**

Les postes (paroisses) de l'Armée du Salut animent au fil de l'année des projets et des programmes au bénéfice de nos aînés. La majorité de ces activités se déroulent sous la forme d'animations, en salle, autour d'une thématique. La rencontre est un des piliers de ces actions. C'est ce que recherchent la plupart des participants.

Les restrictions sanitaires ont poussé les équipes à se réinventer. Nous avons vu surgir des idées originales et audacieuses afin d'aller vers ceux qui avait du mal à survivre dans un monde confiné.

Des responsables ont tenu à équiper les tables de séparations en plexiglas pour permettre les rencontres. Avec ingéniosité, les systèmes se sont mis au service des personnes.

Il fallait mettre un terme aux repas communautaires. L'animatrice d'un groupe s'est inspirée des cours de cuisine télévisés, proposant d'abord un partage de recettes via Internet pour aboutir très vite à un cours en bonne et due forme. La liste des courses est transmise à l'avance et toujours à partir de recettes économiques. Ensuite,



*Tout mettre en oeuvre pour maintenir les rencontres*

chacun suit la recette devant son ordinateur ou par téléphone. À la fin, on prend en photo, on compare, on admire, et on goûte en distanciel.

Dans d'autres postes, il fallait réinventer la relation pour la maintenir. Ainsi, les équipes se sont partagées les adresses, frappant à la porte ou à la fenêtre des uns et des autres pour passer, à distance respectable, un temps d'échange vivant. C'est l'occasion de vérifier que tout va bien, de donner des nouvelles, de rendre service.

Ailleurs, sur le même principe, les équipes ont réparti entre elles les coordonnées de personnes isolées pour prendre régulièrement de leurs nouvelles par téléphone. En recevant des informations de ces personnes lors des cultes du dimanche matin, la communauté pensait aux absents et ces derniers savaient que le poste ne les oubliait pas.

Plusieurs postes ont aussi développé des projets communs. Des dames tricotaient ou confectionnaient chez elles les éléments d'une même pièce, notamment des couvertures. Ainsi, les unes et les autres, même confinées, pouvaient contribuer ensemble à un projet plus large. Cela permettait de garder le contact, et mieux encore, de conforter l'esprit de communauté. Un poste n'est pas un lieu géographique, c'est avant tout un ensemble de personnes. L'effet de la distanciation physique peut être atténué, quand le lien est plus fort. C'est ce lien qu'il est important de maintenir et d'étendre. ■

Major Joël Etcheverry  
Directeur Opérationnel du Terrain

# L'exploitation de personnes âgées, un fléau occulté

**Il existe de nombreuses informations sur la traite d'êtres humains plus communément appelée « esclavage moderne ».** Celui-ci peut prendre diverses formes, entre autres, le travail forcé dans des ateliers clandestins, le travail domestique, la prostitution, la production de matériel pornographique, l'adoption illégale, la vente de rue, la mendicité ou la délinquance de rue, les enfants soldats, le prélèvement d'organes... **Mais il existe peu d'informations officielles en Europe sur l'exploitation de personnes âgées.** Cela se produit pourtant de différentes manières, et ce domaine nécessiterait davantage d'attention au fur et à mesure de l'avancée des investigations.

En République tchèque, l'exploitation de personnes âgées vulnérables est en expansion. Les foyers de l'Armée du Salut portent assistance à des personnes âgées exploitées même par leur propre famille. À vrai dire, il est difficile pour trois générations de vivre ensemble dans un logis souvent trop petit. Dans ce contexte, un parent âgé, veuf ou veuve, de santé fragile, peut être particulièrement exposé aux brimades et aux pressions de sa famille pour lui faire céder sa maigre pension avant d'être jeté à la rue et laissé sans ressources.

En Belgique, il ne semble pas y avoir, selon plusieurs organisations, de programme spécifique de soutien aux personnes de plus de 60 ans. Et l'on a peu de signalements de victimes de la traite d'êtres humains dans cette tranche d'âge. L'une des organisations n'aurait eu affaire qu'à 4 ou 5 personnes au cours des 10 dernières années. Il s'agissait de femmes exploitées comme domestiques. Certaines travaillaient déjà pour des familles dans leur pays d'origine, d'autres n'ont eu leur premier contact qu'en Europe.

Au Royaume-Uni, il apparaît que l'un des principaux domaines rencontrés est celui de l'exploitation par le travail illégal. Voici l'histoire d'un homme abusé, agressé et jeté à la rue :

**Albert**, de nationalité britannique, a toujours travaillé depuis qu'il a quitté l'école. Il affirme tenir sa forte éthique du travail de son père. Albert est un solitaire, il ne s'est pas marié, et n'entretient pas de relations à long terme. Sa vision de la vie est simpliste, sans réelle ambition ni objectifs spécifiques. Il vivait avec sa mère et travaillait pour une entreprise de nettoyage, devenant finalement chef d'équipe. Au bout de trente ans, il a accumulé une petite pension. Quand sa mère meurt, alors qu'il est âgé de 57 ans, sa vie change radicalement. Incapable de faire face à ses responsabilités, il finit par devenir sans-abri et sombre dans la dépression. Alors qu'il espérait une place dans un centre d'hébergement, deux hommes l'abordent et lui proposent un travail, un logement, de la nourriture et de l'alcool. Albert, fragile et vulnérable, accepte de les suivre. En réalité il doit travailler à la pose de dalles de béton et à d'autres travaux de terrassement de 6 heures à 22 heures, six jours par semaine, et partager une caravane humide avec trois autres hommes. L'argent promis ne lui est jamais versé et lorsqu'il se plaint de ses conditions, il est agressé physiquement et se voit contraint de dormir dehors, sans abri. Mais il ne s'échappe pas, craignant que les membres de la famille de trafiquants le retrouvent. Vendu pour 3 000 £ à une autre famille, il est déplacé dans une autre région. Il souffre de ces conditions pendant quatre années, contraint de conduire des véhicules non assurés et d'appeler chaque jour, au coup par coup, pour trouver du travail.



*Retrouver le sourire et repenser son avenir*



Mal nourri, désorienté et apeuré, il est accueilli et redirigé vers une maison sûre pour victimes de la traite d'êtres humains. Il finit par s'échapper et prend le train pour Londres où la police des transports l'oriente vers une unité pour sans-abri de l'Armée du Salut. Après l'évaluation de sa situation et le recueil d'informations sensibles, notre homme commence à récupérer physiquement et peut penser à son avenir. Les autorités locales l'aident à trouver un appartement autonome. Depuis, Albert a repris sa place dans la société et passe maintenant sa retraite à faire du bénévolat dans un magasin associatif.

### La pratique du « coucou », une autre forme d'exploitation

Le « coucou » est une autre pratique d'exploitation en pleine expansion. Le terme « coucou » fait référence à l'oiseau qui occupe le nid d'autres oiseaux. Un malfrat gagne la confiance d'un locataire vulnérable et accapare son logement et en y installant ses activités. Des personnes âgées vivant seules, sans soutien familial et sans amis, souffrant d'isolement et de solitude, sont des proies faciles pour toutes sortes de

trafiquants qui en tirent grand profit. Un homme âgé et solitaire a été ainsi victime de « coucou » après avoir emménagé dans sa nouvelle maison : « *De soi-disant amis de mes amis sont venus, de plus en plus nombreux. Ils ont commencé à consommer de l'héroïne chez moi... Certains m'ont menacé et ont commencé à voler mes affaires. L'un d'eux s'est imposé et faisait ce qu'il voulait. Il m'a agressé violemment quand j'ai refusé de me plier à ses exigences. En me réveillant à l'hôpital, le médecin m'a dit que j'avais fait une violente overdose d'héroïne alors que je n'en prenais jamais. Quand j'ai voulu rentrer chez moi, toutes les serrures avaient été changées* ». Cet homme a pu être relogé grâce à un accompagnement social. Bien que ce cas remonte à plusieurs années, ces pratiques sont actuellement un phénomène croissant dans plusieurs pays d'Europe. Il est donc nécessaire de mener plus d'investigations afin de réduire l'exploitation des personnes âgées les plus vulnérables.

L'Armée du Salut est engagée dans un programme de lutte contre la traite des êtres humains dans de nombreux pays d'Europe, et reste très vigilante au sujet de la situation particulière des personnes âgées. ■

Major Ruth Stannett

# TESTAMENT.BE

## DONNEZ UN NOUVEAU SOUFFLE À VOS IDÉAUX

## AJOUTEZ UNE BONNE CAUSE À VOTRE TESTAMENT



Commandez  **votre guide gratuit** “Bien régler bien léguer”  
auprès de Mme. Esther Tesch via [etesch@armeetusalut.be](mailto:etesch@armeetusalut.be)  
ou par téléphone au 02/274.10.57.

**En Avant** ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | Quartier Général National, Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique, Place du Nouveau Marché aux Grains 34, 1000 Bruxelles  
| Tél. : 02/513 39 04 | [www.armeetusalut.be](http://www.armeetusalut.be) | Directeur de la publication : Mike Stannett  
| Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en Belgique par Manu-Mail SA | Photos : © Valentina Camu, Julien Helaine, Testament.be, Armée du Salut, AdobeStock.  
Dépôt légal novembre 2016 | ISSN : 2593-0885